

Lucie Nizard

Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle

lucienizard@gmail.com

Le frisson de la « petite mort » : l'orgasme féminin comme anéantissement de la conscience dans le roman français réaliste-naturaliste du XIX^e siècle

J'aimerais m'intéresser à la manière dont les romans réalistes français du XIX^e siècle représentent l'orgasme féminin. Le « frisson d'amour » est d'abord une manière, pour les romanciers réalistes et naturalistes, de dire le désir sur le mode du symptôme physiologique. Ils reprennent en cela les termes des médecins de leur temps, tel le Docteur Moreau de la Sarthe, qui parle de l'orgasme féminin comme d'un « frisson fébrile » – on notera la dimension pathologique de l'adjectif, rapprochant la jouissance d'une infection.

Cependant, le frisson est également un terme qui fait basculer la représentation du plaisir féminin du côté de l'irrationalité. Resémantisant l'expression « petite mort », il permet de figurer la jouissance féminine comme une perte de conscience, mobilisant l'isotopie de l'agonie. Face à la jouissance féminine, les romanciers réalistes et naturalistes renoncent à la rationalité scientifique dont ils se targuent, et font chavirer le texte du côté de l'épouvante. L'exemple de *La Bête humaine* de Zola est paradigmatique de ce lien entre Éros féminin et Thanatos, enlacés *via* le motif du frisson : « Le frisson du désir se perdait dans cet autre frisson de mort, revenu en elle. C'était, comme au fond de toute volupté, une agonie qui recommençait. » La jouissance féminine est liée à l'angoisse de la mort imminente, figure de l'effroi que provoque le plaisir féminin chez les romanciers masculins.

Je voudrais questionner ces tentatives de représentation d'une expérience de l'anéantissement, qui tiendrait pourtant par essence de l'irreprésentable. Le frisson devient une métonymie corporelle permettant de nommer l'innommable, dans une époque corsetée qui se refuse à dire les mots de la jouissance au féminin. Ainsi, dans *Une Page d'amour* de Zola, le frisson d'Hélène incarne le caractère indicible d'une sensualité au féminin : la jeune femme ressent « à peine un frisson qu'elle ne savait comment nommer ».

Ce grand frisson qui annule la lucidité féminine permet de jeter un éclairage sur les conceptions qu'a le XIX^e siècle du consentement sexuel au féminin, et soulève une question cruciale : comment les personnages féminins peuvent-ils consentir à l'acte sexuel, s'ils sont emportés par une sensation physique qui les rend étrangers à eux-mêmes, dans une jouissance qui se dit sur le mode de l'évanouissement de toute conscience ? De plus, le frisson

est bien souvent ce qui signale à des personnages masculins un désir dont le personnage féminin n'a lui-même pas encore conscience. Entre mystique amoureuse, mesmérisme et découverte de l'électricité, ce *je ne sais quoi* est considéré comme la preuve irréfutable du désir féminin. Le motif du frisson érotique féminin, qui justifie *a priori* un acte sexuel parfois rejeté par le personnage féminin, me permettrait donc d'interroger la manière qu'a l'époque de conceptualiser le consentement.

Je me placerais dans une perspective sociocritique, et chercherais à interroger les interactions des différents discours sociaux (médicaux, éducatifs, littéraires, pornographiques...), afin de montrer comment le second XIX^e siècle élabore un imaginaire ambigu de la petite mort féminine, entre tentatives de rationalisations scientifiques, peurs latentes et déni de consentement.

Sektion / Section 16

Du frisson au 'thrill' : mutations d'un paradigme moderne (XIX^e–XXI^e siècles)

Bibliographie

- Angenot, Marc. 1986. *Le Cru et le faisandé. Sexe, discours social et littérature à la Belle Époque*. Bruxelles : Labor.
- Alexandrian, Sarane. 1993. *L'Érotisme au XIX^e siècle*. Paris : Lattès.
- Buchet-Rogers, Nathalie. 1998. *Fictions du scandale : corps féminin et réalisme romanesque au dix-neuvième siècle*. West Lafayette : Purdue University Press.
- Cabanès, Jean-Louis. 1991. *Le Corps et la maladie dans les récits réalistes (1856-1893)*. Paris : Klincksieck.
- Chaperon, Sylvie. 2008. *La Médecine du sexe et les femmes. Anthologie des perversions féminines au XIX^e siècle*. Paris : La Musardine.
- Corbin, Alain. 2008. *L'Harmonie des plaisirs, les manières de jouir du siècle des Lumières à l'avènement de la sexologie*. Paris : Perrin.
- Dottin-Orsini, Mireille. 1993. *Cette femme qu'ils disent fatale*. Paris : Grasset.
- Kerlouégan, François. 2006. *Ce fatal excès du désir, Poétique du corpsromantique*. Paris : Champion.
- Marquer, Bertrand. 2014. *Naissance du fantastique clinique. La crise de l'analyse dans la littérature fin-de-siècle*. Paris : Hermann.
- Muchembled, Robert. 2005. *L'Orgasme et l'Occident. Une histoire du plaisir du XVI^e siècle à nos jours*. Paris : Seuil.
- Steinberg, Sylvie (ed.). 2018. *Une histoire des sexualités*. Paris : PUF.
- Vigarelo, Georges. 1998. *Histoire du viol, XVI^e-XX^e siècle*. Paris : Seuil.